Texte : tribunal de la conscience

Entre le bien et le mal se trouve la conscience !
Entre le mal et la femelle on trouve la violence !

Devant ce tribunal de la conscience je me condamne
Oui je l'ai fait
Je l'ai harcelé, tantôt je l'ai rabaissé.
Pour ma fierté, je l'ai blessé, délaissé.
Je l'ai carressé pour la violé.
Je l'ai flatté pour la trompé.
Je l'ai frappé pour l'humilier.
Je l'ai insulté pour m'insulter.

Devant ce tribunal
Je me déclare le mal,
Le mâle qui sème le mal partout où il va et valse
Devant ce tribunal
Je dénonce mon attentat verbal
Mon acte brutal devant l'innocence.

Oui c'était moi

Si aujourd'hui elle pleure et se renferme dans son univers,
Si elle a peur et reste solitaire,
Si a cette heure elle n’a pas d’amis si ce n’est son père,
C'était à cause de moi, à cause de mes mots, gros mots
« tais-toi, ici personne t’aime tu es moche,
tais-toi ici personne t’aimes tu es grosse,
Et toi, tu n’es rien qu’une femme.  »
Et pire devant tout le monde
Plein sur le visage comme des claches
J'étais plus qu'un lâche.

Je me rappelle elle était bouche bée, on riait.
Elle  pleurait, au fond elle saignait
Je l’avais vexé, harcelé
Elle se sentait insulté, humilié
Depuis elle nose plus s'exposer ou chercher a qui parler
Psychologiquement je l'ai violé
Je l'ai déstabilisé

Devant ce tribunal
Je n'ai pas  besoin de juge, je me condamne
Je me déclare le mal
Le mâle qui seme le mal partout où il va et valse
Devant ce tribunal
Je dénonce mon attentant verbal,
Mon acte brutal devant l'innocence.

J'ai honte de moi
J'ai honte de tout ce que j'ai fait
J'ai honte de tout ce que j'ai fait subir a une femme

Comment j'ai pu regarder la femme avec sa beauté, avec sa pureté et insister devant son non, son autorité

Comment j'ai pu l'a déshabiller, la caresser touche son corps sans son accord et se faire répugner

Comment j'ai pu la frapper, la voire saigné sans me gêner et continuer

Comment j'ai pu la forcer, la pénétrer, prendre sa virginité la voire pleurer, crier crier...

Comment j'ai pu, ma rabaisser si bas que maintenant ce n'est plus étonnant qu'on me traite de chien

Au nom des hommes je me dénonce et je demande pardon
Non je dis non à la violence
Il est temps qu'on efface
Toutes ces peines
Qu'on fait subir à nos reines
Il est temps qu'on leurs montre le respect
La femme est tout, on lui doit tout le respect.

Alors M. Le juge je n’ai pas besoin de votre pitié, je me condamne
Et je dis nom aux violences basées sur le genre.